

Savez-vous, mon cher M. Bruyère, la tentation que j'ai eue en écrivant cette lettre? La pensée m'est venue de publier, pas tout, car ce serait trop horrible, mais une partie de ce que je connais de l'intérieur et de l'incroyable corruption de l'église de Rome! De donner, par exemple, l'histoire de ce grand-vicaire, coupable d'un crime qu'on n'ose nommer, et qui cependant ne fut jamais interdit; de cet autre dignitaire dont les conquêtes à Montréal étaient si nombreuses, que le terrain devenant trop brûlant pour lui, il fut poliment invité à aller ailleurs, mais il ne fut pas interdit. L'histoire de ce bon évêque aussi qui, pendant cinq ans, garda un joli jeune homme dans son palais, comme son ami confidentiel, et qui fut obligé d'envoyer ce fidèle serviteur avec \$2,000 aux États-Unis parce qu'une circonstance intéressante avait montré que le jeune homme était une jolie jeune fille! "Honi soit qui mal y pense."

J'ai été aussi tenté de livrer au public quelques détails intéressants des mémoires, non du pauvre Chiniquy (bien qu'il ait aussi les siens) mais d'un des plus respectables évêques de Rome, l'évêque de Ricci, dans lesquels il est si souvent prouvé "que les religieuses en Italie sont les femmes des prêtres." Heureux célibataires!

Je ne veux pas dire un mot irrespectueux contre les religieuses du Canada, dans leurs rapports avec vous et les autres prêtres; mais vous avez trouvé bon de m'amener, malgré moi, sur le terrain des personnalités; vous ne pouvez trouver mauvais que je vous demande respectueusement de m'expliquer et de bien faire comprendre au public comment il pourrait se faire que les religieuses qui vivent près du Pape, à Rome et ses environs, seraient si complaisantes pour les prêtres, tandis que celles qui vivent à deux mille lieues de distance de la source infaillible de toute vérité et de toute sainteté, seraient irapitoyables pour les bons chapelains qui passent, comme vous le savez bien, les jours et souvent les nuits dans la même maison avec elles?

J'avais aussi bien des choses intéressantes que vous avez connues, sans doute, de ces trois bons prêtres d'un diocèse qui n'est pas loin de Londres, lesquels bons prêtres firent un très intéressant voyage en compagnie de jeunes dames et furent traités si charitablement ensuite par la sainte église de Rome, que l'un d'eux entend maintenant les confessions des bonnes sœurs de la ville de——, et les deux autres occupent une position très élevée dans le diocèse de——.

Mon intention, après vous avoir donné l'histoire correcte de ces prêtres de Rome, était de vous demander, amicalement, sans amertume, pourquoi les évêques auraient-ils été si durs envers moi et si doux envers d'autres?

J'ai été aussi tenté de dire pourquoi le vénérable supérieur du séminaire de Québec devint trappiste, et pourquoi il quitta les trappistes pour être chapelain des religieuses.

Il m'est aussi venu à l'esprit de dire au monde pourquoi l'évêque de Montréal fut si prompt à accepter l'accusation d'une prostituée parjure pour me détruire et me fermer la bouche! J'ai été assez